Rapprochement, fusion, concentration de PME/PMI nationales et transnationales au sein de la CE/AELE

Autor(en): **Padoy, Jean-Claude**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **70 (1990)**

Heft 1

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-886832

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Rapprochement, fusion, concentration de PME/PMI nationales et transnationales au sein de la CE/AELE

Jean-Claude Padoy,
RET SA, Recherches Économiques et Techniques,
La Chaux-de-Fonds.

L'ouverture du grand marché européen de 1992 et les promesses de la décennie 1990, annoncent du moins en observons-nous les prémices, une période de mutations rapides et de progrès technologiques intenses. Bien que n'apparaissant pas encore dans les statistiques, cette mouvance conduit à prévoir une période d'expansion durable devant modifier grandement notre environnement économique.

Confrontés à cette nouvelle donne économique, l'immobilisme et l'attentisme – si jamais ils le furent – ne sont plus de mise pour les PME/PMI. Toute entreprise est vulnérable par état, quelle que soit d'ailleurs son origine ! Ces PME/PMI se devront, par nécessité, de saisir les opportunités nouvelles de faire face et d'échapper aux incertitudes et aux difficultés de tous ordres qui ne manqueront pas de se présenter. Leur taille (effet d'échelle) représentera un handicap certain pour s'adapter aux nouvelles conditions du marché, les moyens financiers, technologiques, ... faisant le plus souvent défaut pour y pallier.

L'apparition de nouveaux concurrents, mieux structurés, de tailles plus importantes parce qu'issus du sérail des traditionnels acteurs économiques, bien que stimulant efficace au plan du progrès technologique, risque de réduire considérablement les atouts des petites PME/PMI déjà en place sur le marché.

Des accords devront être recherchés pour constituer des **entités industrielles** mieux préparées aux impératifs à venir, tant au plan national que transnational, avec des partenaires et associés économiques tendant à valoriser les savoir-faire acquis, à renforcer les moyens de production et de commercialisation, à regrouper les moyens de recherche pour rester à la pointe du progrès et de la compétition. De plus, il sera nécessaire d'augmenter les moyens financiers, de diversifier les centres de production pour équilibrer les risques... Bref, rechercher tous **effets** qui par **synergie** seront des **facteurs multiplicateurs** plutôt qu'additionnels, qui conduiront à une amélioration de la pénétration du marché et à l'augmentation des capacités spécifiques des entreprises.

Les concentrations industrielles de PME/PMI, pour réussir, se doivent de présenter des intérêts et avantages immédiats pour tous les partenaires et associés. Elles doivent s'inscrire pour être fiables, dans une stratégie favorisant le partenariat à long terme. Il est donc souvent préférable qu'elles acquièrent des capacités extérieures (gain de temps, personnel déjà formé, technologie(s) déjà maîtrisée(s), clientèle et réseau de distribution existants, rentabilité connue, rationalisation accrue, capacités spécifiques complémentaires des centres de profits des entreprises), afin de limiter le risque d'échec.

La finalité de ce genre d'opération est :

- ☐ de consolider et d'accroître la position concurrentielle (parts de marché) ;
- ☐ de diversifier les unités industrielles et/ou centres de profits ;
- ☐ d'augmenter les capacités spécifiques de production ;
- ☐ de rationaliser les techniques de fabrication et la gestion des entreprises par l'effet de l'économie d'échelle ;
- ☐ d'optimiser les procédés technologiques mis en jeu ;
- ☐ de financer et de favoriser la R + D liée étroitement au développement et à l'introduction de technologies nouvelles.

Ces concentrations industrielles de PME/PMI seront l'une des composantes majeures de la décennie 90. Elles détermineront la nouvelle répartition du pouvoir économique en Europe, soit le passage vers des restructurations plus concurrentielles, significatives d'expansion et de compétitivité. ■

RET SA (Recherches économiques et techniques), société à capital mixte, **créée en 1972** dans le but de diversifier le tissu économique neuchâtelois, est gérée comme une entreprise privée. Ce concept lui confère, outre les missions bénéficiant d'un appui financier public (promotion économique, sous-traitance, répertoire, expositions, diverses animations) pour lesquelles une dotation fixe représentant 25 à 30 % de son chiffre d'affaires, la liberté d'œuvrer à titre privé dans les domaines suivants : transfert technologique, création d'entreprise, consultance pure..., tout programme lié à la mutation des structures économiques et industrielles.

Les prestations, la structure de RET SA évoluent continuellement, elles **anticipent les mutations de l'économie** et s'adaptent aux exigences du moment, comme par exemple en matière de transfert technologique où cette société a joué un rôle de précurseur de premier ordre.

Pour tout renseignement : RET SA, Allée du Quartz 1, CH-2300 La Chaux-de-Fonds. Tél. : (39) 25.21.55 – Fax : (39) 26.77.07.